

Et que dit-on du diable ? Quelle image, quelle représentation en avons-nous, comment le représentons-nous?

Définition : Être surnaturel rusé, personnification du mal, s'opposant à Dieu, auquel la tradition populaire prête un aspect repoussant (corps noir et velu, muni d'une queue, avec des cornes sur la tête, des pieds fourchus), mais se donnant parfois une apparence avenante ou séduisante pour entraîner plus sûrement les hommes au mal, au péché.

Citation d'écoliers : "le diable avait une longue barbe, peu de cheveux. Une bouche épaisse apparaissait sous un gros nez. De tous petits yeux lançaient un drôle de regard. Des oreilles pointues dépassaient du crâne. Le menton très petit n'était pas très joli. Il avait aussi une queue pointue, très longue, une cape épaisse rouge et noire. Il portait une très longue fourche. Ses couleurs préférées étaient le rouge et le noir. C'est assez classique cette description.

Le diable, mine de rien, est très présent dans nos sociétés et dans l'inconscient collectif. Exemple avec le cinéma et tous les films traitant du mal, les films d'horreurs, l'Exorciste, Amityville et tant d'autres (maisons hantées, êtres maléfiques, diaboliques...). Souvent il est question de la possession d'un individu par un esprit maléfique.

Cependant on constate que la figure du diable a fortement évolué. Ce n'est plus le barbichu avec sa cape rouge et sa fourche mais plutôt l'empire du mal à combattre et à vaincre (cf. star wars, internet, jeux vidéo...) Est définitivement révolu le temps où tout homme se devait de fuir le diable, gardien des enfers, comme la peste, lui qui attirait les damnés dans son antre pour leur infliger d'éternels supplices. Est révolu ce temps où l'Inquisition traquait contre vents et marées, sorcières, idolâtres et hérétiques, pour les condamner au feu purificateur.

Le diable est aujourd'hui bien plus un personnage qu'une figure de religion, complètement inséré dans les sociétés. L'ère des technologies nouvelles emporte avec elle une grande partie des croyances mystiques et il ne reste de ce démon que de vagues représentations visuelles, toutes plus différentes des autres.

Le personnage s'est enrichi et a acquis une nouvelle dimension visuelle, notamment grâce à l'avènement des nouvelles techniques cinématographiques et informatiques. Depuis quelques années, nombreux sont les jeux de rôles ou jeux vidéo qui jouissent d'une mode tout à fait particulière auprès des jeunes gens. Dans ces jeux où se côtoient protagonistes imaginaires, décors fantastiques et références de mythes, légendes, ou religions, on retrouve tout un panel de créatures imaginaires : elfes, fées, anges, nains, centaures, démon, licornes, cerbères, dragons, vampires, trolls, et bien évidemment, dieux et diables.

Le diable d'aujourd'hui n'est plus le diable de la Bible. En d'autres temps, ce personnage prenait tout son sens car il était lié à celui de Dieu, tous deux adversaires se livrant bataille de laquelle Satan sortait vaincu par les armées célestes. Ce combat qui équilibre les forces du Bien et du Mal avait pour impact de révéler aux sociétés la puissance de Dieu. A l'heure actuelle, ces sociétés, ayant perdu beaucoup de foi et de croyances religieuses, n'associent plus les deux principes...aujourd'hui celui qui combat le diable c'est le spectateur, le joueur sur internet, ou sur sa playstation.

Aujourd'hui le héros contre le mal c'est l'individu. Et cela pose problème car à y regarder de plus près, notamment avec le texte de ce matin, le mal, le malin n'est pas très loin de nous, voire en nous !

Je fais quelques remarques sur ce passage. D'abord dans la rencontre entre Jésus et le diable la joute verbale va se jouer à coup de citations de l'Écriture. L'arrière fond est bien le domaine religieux, spirituel. Examinons les 3 propositions du diable.

La 1°, il propose à Jésus de transformer des pierres en pain parce qu'il est fils de Dieu. Il lui propose, au nom de son pouvoir divin, de modifier le cours des choses, de transformer le réel pour son propre bien, pour sa jouissance. Se servir de la foi, du fait religieux pour son propre intérêt en raison de son pouvoir magique.

La 2° proposition c'est le pouvoir sur les nations que détient le diable et qu'il offre à Jésus. Un pouvoir de domination terrestre et la 3° offre consiste à prendre le risque de jouer sa vie (se jeter du haut du temple) au nom de la miséricorde de Dieu qui ne laissera pas mourir son fils aimé.

Bien sûr ce passage concerne Jésus, il détaille la rencontre entre le fils de Dieu et le diable. Mais par les thèmes abordés ne nous sentons-nous pas concernés?

N'aimerions-nous pas que Dieu exauce nos prières, qu'il fasse de nos chemins semés de pierres d'épreuves des pains de consolation. N'aimerions-nous pas qu'il torde le réel pour notre propre satisfaction selon la 1° proposition du diable. Entendons la réponse de Jésus *"l'homme ne vivra pas de pain seulement"*.

Le pouvoir sur les nations, en une seconde offre, il semble que le diable l'ait déjà proposé à des hommes et qu'ils n'ont pas hésité à le saisir : souffrance de tous ces peuples où ces dirigeants sanguinaires sacrifient leur peuple. Un pouvoir de violence qui fait allégeance à cette puissance du mal qu'est le diable. Jésus là encore répond par l'Écriture: *"Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte"*.

Et pour finir, 3° tentation, la protection de Dieu ou la façon de le défier, de le tenter. C'est un risque que nous pouvons prendre. Choisir telle orientation, prendre telle décision, s'engager dans une voie qui manifestement ne peut être qu'une impasse mais nous le faisons en engageant Dieu lui même affirmant que de toute façon il nous sortira du guêpier. Là encore Jésus répond au diable *"Tu ne mettras pas l'épreuve le Seigneur ton Dieu"*.

A cette utilisation subtile de l'Écriture par le diable flattant la puissance de l'individu, faisant miroiter tant de satisfactions, Jésus répond par la confiance et la reconnaissance à l'autorité et à la puissance de Dieu seul. Jésus abandonne toute prérogative divine pour s'en remettre à Dieu.

Je crains malheureusement que notre imagerie actuelle sur le diable que ce soit par le cinéma, la littérature fantastique ou les jeux vidéo ne fasse appel qu'à la toute puissance de l'homme. Alors que le mal comme le bien nous traversent, sont une part de nous même.

Alors nous faut-il veiller à écarter toute tentation en nous en remettant à Dieu seul, à sa Parole et par la prière. Comme dit le texte épuisons toute tentation pour finir par épuiser le diable lui même.

Amen